

Jour 1 – Mardi 24 sept. 2019. Petit déj' au bistrot. Dernières courses, de pains et de fruits. Appoint d'eau (750 litres). Nettoyage du pont après les récentes pluies. Tout est prêt. Coiffeur. Celui-là, il n'était pas prévu, mais sans clients quand je passe devant la vitrine : quelle aubaine avant la croisière ! Je suis entrée. (Un monsieur plus chauve que mes talons a passé la tête pour demander : « *Vous coiffez aussi les hommes ?* » j'ai failli pouffer de rire, mais les ciseaux, trop près de mes oreilles, m'ont retenue.)

12h00 - Largué les amarres, enfin ! Jacques et Myriam n'étaient pas au départ, ni leurs croissants, ni leur petit bouquet de roses. Et Mimi nous manque plus que jamais... Un peu pour elle, que j'écris ce journal, elle était mon plus fidèle fan club...

Hissé GV et artimon dans l'entrée du Vieux-Port. Envoyé le yankee en passant Canoubiers. Roulé le yankee ! L'ouest de force 5/7 prévu n'est pas encore levé. Au moteur jusqu'aux Goudes. Puis le vent s'est établi, l'Aloha file ses 5.5 nœuds, tranquille, par vent arrière. Toujours bien beau, ce Bec de l'Aigle. Pas grand monde sur l'eau.

14h00 – Déjeuné de 6 pêches prometteuses mais absolument dégueulasses. Le vent d'ouest nous a enfin rattrapés, 6.5 nœuds puis 7.5 nœuds, que c'est bon ! De beaux creux sous Sicié. Le vent a un peu molli. Des chances d'atteindre Porquerolles avant la nuit.

18h00 – Grosse faim. Préparé le repas. Pierre commence à apprécier le riz, dit-il. Quel culot ! Du riz, certes, mais couronné d'un royal osso bucco, bocal maison de Mamie Goulou ! l'oiseau ne manque pas d'air... Le soleil descend maintenant derrière le Grand Ribaud. Les rayons tricotent avec les nuages. Photos pour Guillaume L., son arrière grand-père était gardien du phare. La mer s'est creusée. Un voilier, loin devant, roule comme une savate hé hé ! Et nous alors ? Heu... Passons.

20h00 – L'ancre s'est posée sur le sable de la Badine, quatre mètres sous l'Aloha. La nuit peut venir franchement. L'automne serait donc là ?

Deuxième jour – Mer 25 sept. Avec 20 mètres de chaîne, nous avons dormi tranquilles. La nuit a été calme. Il faisait 10° ce matin à la maison (05). Ici, bain à 21°. Pas envie de faire grand-chose, nous avons bien le temps, à moins que... Hier matin, avant le départ, Pierre a jeté un œil sur la messagerie, et un monsieur - il avait décommandé une visite au mois de juin, se renseigne sur l'Aloha. Le vent s'est bien levé au matin : la tenue au mouillage est excellente.

Troisième jour – Jeudi 26 sept. Le vent a soufflé en rafales cette nuit . Laisse un mince filet d'air frais rentrer par le capot entrouvert au-dessus de la bannette et nous chatouiller le museau. Le paradis. Ce matin, douze bateaux au mouillage, douze voiliers bien espacés. Ce soir, nous voilà trente. Vent d'ouest 6/7, monte et descend. Ciel dégagé. Pas de bain pour aujourd'hui. À la maison, le bassin s'est vidé, nos six poissons et les trois loupis nouveaux-nés baignent dans 45 centimètres d'eau !!! Drôle de nouvelle, à peine tournés les talons... Quant à notre minette aveugle et sourde qui a eu l'idée sotte et grenue d'émigrer dans notre cave, elle se porte à merveille, mange comme un ogre. « *Mais il est centenaire, votre chat !* », s'était écrié le véto. Sans doute, mais ce n'est pas mon chat ! Et depuis, il doit être bicentenaire.

Jours 4 et 5 – 27/28 sept. Mer calme, soleil. Bain, eau excellente. Le vent s'est levé, d'W.

10h30 – Départ facile à la voile mais moteur en route, histoire de ne pas vider la batterie en tirant sur le guindeau (maintenant, on ne se laisse plus prendre, hé hé). Belle navigation par vent arrière, foc croisé pour passer le Cap Bénat sans empanner. C'était juste juste.

13h30 – Mouillage sur fond de sable, en face du camping bien aimé (de loin et de mer) de Bormes-les-Mimosas. Quelques bateaux autour de nous, l'arrière-saison est agréable, même si les jours sont courts. Cette nuit, pas entendu une seule drisse. Mais la main de fer est sur la chaîne, au cas où. Le samedi, ronde des hobby-cats, des planches à voiles, puddles et autres skis nautiques... Pendant ce temps, à la maison, le bassin a été rempli à nouveau, et l'eau ne fuit pas ! c'est-y ça un miracle ?!!!

Jours 6 et 7 – Dim 29 sept. et lundi 30. Vent d'ouest encore, prévu de force 6 /7.

10h30 - Filé sous foc et artimon (sans GV), en prévision de l'arrivée et... par flemme aussi. Début à 2/3 nœuds. Aux environs du golfe de Saint-Tropez en début d'après-midi, environné d'une énorme flotte de bateaux en tous genres, voiliers et yachts de grandes tailles : jour final des Régates royales de Cannes ! Ça croise dans tous les sens. La mer aussi est dans tous les

sens mais nous filons nos 7 nœuds par force 7 sous yankee et artimon. La mode est au blanc, GV et focs noirs en carbone impeccables, spis blancs immenses, focs dorés pour certains, quel spectacle étonnant ! Ici, le gilet (de sauvetage) jaune n'est pas de rigueur, le terme 'décroissance' absent du dictionnaire.

Un voilier de 17 à 20 mètres nous arrive dessus par derrière, sous un immense spi blanc, à une allure vertigineuse. Je me pousse un peu, pour l'aider pardi ! Ho ho je ne vais tout de même pas empanner mon foc pour lui ! Il nous dépasse soudain sur bâbord en quelques fulgurantes secondes, j'en suis transie d'émoi, la pinoche de Saint-Tropez est juste sur notre gauche.

Saluts de la main, ils sont une quinzaine alignés sur le pont. Du menton, Pierre me fait jeter un œil derrière. À quelques brasses de nous, un deuxième voilier encore plus grand déboule à 15 ? 20 nœuds ? je ne sais pas, mais c'est très impressionnant. Et vas-y qu'ils te font un empannage sous spi et un autre dans la foulée, en quelques secondes... sont vraiment très forts. Très vite, il nous a fallu rouler le yankee, et mouliner dru. Le mouillage dit des Issambres n'est pas loin, c'est un fort bon abri, derrière la barrière de cailloux.

Baie du Bougnon (que nous appelons par habitude, des Issambres). Un vent de force 7 a soufflé fort, cette nuit, comme prévu. Bonne tenue du mouillage, nous sommes presque seuls. Le bateau change s'oriente E W S N S sans cesse, le vent n'est pas stable.

Jour 8 - Mardi 1<sup>er</sup> oct. Nous faisons des sauts de puce.

11h45 : levé l'ancre. Mis au bourrin : une heure de moteur puis à la voile vers Théoule. La plage est libérée de ses bouées d'été, nous pouvons approcher plus près de la rive, dans ce mouillage aux eaux profondes. Entourés de montagnes. Eau calme à 21°. Le paradis.

Jour 9 – Mer 2. Départ à la voile. 13h00 à Cannes.

Jours 10 à 12 – Longue escale au port de Cannes, pour rencontrer notre brooker. Avons découvert les très récentes installations du port de plaisance, grandes douches, confortables, machines à laver et sèche-linge bien pratiques, distributeur d'eau plate... et gazeuse, le tout bien entretenu... la classe ! en plus, pas cher en cette saison. Et un bureau tellement accueillant, ce qui ne gâche rien. Dans les rues de Cannes, au sol et à même les caniveaux, des indications : « Ici commence la mer ». C'est bien trouvé. Dehors, le vent souffle et ne se gêne pas. Observé une curieuse exposition de VIP à bord des yachts de (mauvais goût de ) luxe alignés sur le quai. PHILM X qu'il s'appelle, le grand bleu prétentieux... ça ne s'invente pas. Réglé quelques questions imprévues.

Jour 13 - Dimanche 6 oct. Quitté le quai pour une courte navigation aux Îles de Lérins, sable bleu et mouillage où on est sûr de n'être jamais seul. Ma non troppo ! aujourd'hui.

Jour 14 - Lundi 7 oct. Levé l'ancre à la voile, le mouillage devient inconfortable, le vent a tourné, on ira s'abriter du N qui se lève, dans la baie de Golfe Juan. Là, les bains ont repris, l'arrière saison est belle, l'eau vraiment bonne. Un mouille-cul nous a abordé pour discuter, longuement accroché à la lisse... Découverte d'un engin extraordinaire : une trottinette des mer, sans guidon, électrique comme il se doit... on n'a pas encore tout vu. Plein de poissons qui n'ont même pas peur de nous.

Jour 15 – Ma 8 oct. Nous levons l'ancre à la voile pour Menton. Décidé depuis quelques temps, d'éviter la zone impossible à naviguer, au large de Monaco. Deux dauphins sont venus à notre rencontre, repartis aussi sec. Beau temps pour les voileux, mais à peine un ou deux bateaux en mer.

19H00 : mouillage sur la plage de sable devant le vieux port de Menton en compagnie d'un catamaran et d'un magnifique voilier effilé de 20 mètres à l'allure splendide. Mer d'huile mais le beau voilier roule. Courte hésitation. Remonté l'ancre aussitôt pour accoster à couple du quai que nous voyons libre, devant la capitainerie. Celle-ci a fermé à 17h00, selon les instructions nautiques. Grande marche dans les rues escarpées de la ville pour délasser nos jambes qui ne savent presque plus faire que la grenouille, depuis des jours.

20h00 : coup de téléphone. C'est le capitaine du port, très énervé, qui nous reproche de ne pas nous être présentés à lui ! « Je ne vous ai même pas vus vous amarrer... sous mes yeux, en

plus ! ». Comme quoi, heureusement qu'on sait se débrouiller seuls. Comme si on allait s'envoler, qu'on lui répond... bref, la situation est comique. Le lendemain matin, il s'excuse platement, tout confus. Nous aurait pas pris pour des petits malins, des fois ?

Jour 16 – Mer 9 oct. De Menton à Impéria. Nous gagnons quelques milles sur la côte, la météo guide toujours notre chemin. Navigation par mer agitée et bon vent arrière 5/6 sous yankee et artimon seuls. Croisé une belle régata au large de San Remo, avec toute une flottille de petits fireballs. Un zodiaque nous a fait signe d'empanner. Allons-y !

18h00 : tout affalé juste avant d'entrer à l'intérieur de la longue et haute digue protectrice de notre bien-aimé Porto Maurizio. Il fait déjà presque nuit, quand nous avons sauté sur le quai. Monté en vitesse sur les hauteurs de la ville, pour reconnaître ce quartier si familier.

Jour 17 – Jeudi 10 oct. Une ballade sur la digue pour apprécier le coup de vent ; de terre... c'est bien bon. Un AR à Coneglia. Les incontournables gelati. Repéré une affiche annonçant un concert pour ce soir, à la basilique du Dôme, tout en haut de la vieille ville : le Chœur de Bach de Sarrebruck venu chanter des airs... de Bach bien sûr ! Quelle chance et en plus, gratuit le concert ! Arrivés très en avance pour avoir des chances d'avoir deux places. Mais il est où le public ? Devant la télé pardi... Belle soirée pour les quelques dizaines de chanceux dont nous sommes, ce soir.

Jour 18 - Ve 11 oct. 8H00 : Départ du port d'Imperia, que nous avons anticipé de 24h00 pour ne pas prendre le coup de vent annoncé demain. En route pour la traversée vers le cap Corse. La mer est très agitée, la navigation inconfortable, le bateau roule par vent travers et au près bon plein. Bon... quelques heures à passer... Puis le vent est tombé, nous aussi... à 2 nœuds. Affalé focs et artimon, mis au moteur. La mer s'est enfin aplanie, et nous avons même affalé la grand-voile. Le soleil s'est noyé dans l'horizon et nous l'avons suivi jusqu'au bout dans sa descente. Et là, à 19h00 précises... le rayon vert !

22h30 : mouillage de nuit dans la petite baie de Tamarone, au cap, celle d'où l'on voit les vaches sur la plage. Enfin, nous les découvrirons demain.

Jour 19 - Samedi 12 oct. Levés tôt pour profiter de la baie. Mer d'huile. Eau transparente et poissonneuse. Attendu le vent pour lever l'ancre à midi, à la voile, bien sûr. Tiré des bords le long de la magnifique côte du cap est de Corse.

17h00 : amarrés à Port Toga.